

Nos accueils

A Nîmes

**Le mardi sans RV ou avec RV
de 12h30 à 16h**

Au local de l'UNAFAM
Annexe Centre Pablo Neruda,
20, rue du Cirque Romain

**Le jeudi sans RV ou avec RV
de 15h à 17h**

Pôle psychiatrique
CHU de Nîmes
585, Chemin du Mas de Lauze

A Alès

**Le jeudi sur RV
De 12h à 15h**

Maison de la Santé RESEDA
Espace Près-Saint-Jean
34B, avenue Jean-Baptiste Dumas

Au Vigan

Sur RV

Espace Pour Tous
11, rue Pierre Gorlier

A Bagnols-sur-Cèze

Le 1^{er} vendredi du mois

Sur RV

De 14h00 à 15h00

Au Foyer Léo Lagrange

Chers adhérents et amis de l'Unafam,

Pour notre nouvelle région l'Occitanie, l'Agence Régionale de Santé (l'ARS), a défini en novembre 2013, 13 territoires de démocratie sanitaire correspondant aux limites des départements.

Comme le prévoyait la Loi de modernisation de notre système de santé du 26 janvier 2016, un Conseil Territorial de Santé (CTS) a été créé sur chaque territoire de santé (donc aussi de chaque département).

Il doit comprendre : une Commission Spécialisée en Santé Mentale et une formation spécifique organisant l'expression des usagers (en y intégrant celle des personnes en situation de pauvreté ou de précarité).

Nos Représentants UNAFAM y ont toute leur place ; nous sommes présents dans le collège des usagers de la CTS et nous tâcherons de participer activement à la Commission spécialisée en santé mentale.

Nous avons déjà contribué, dans le cadre de ce conseil à élaborer des préconisations pour nourrir le Projet Régional de Santé (PRS 2) 2018 – 2022 de l'ARS Occitanie.

Le CTS est chargé d'établir sur la base d'un diagnostic territorial partagé en santé mentale un "Projet territorial en santé mentale" définissant une politique globale, comprenant :

- la prévention et promotion en Santé Mentale,
- le repérage et le diagnostic,
- l'intervention précoce sur les troubles,
- l'orientation,
- la prise en charge des personnes ayant des troubles psychiques
- l'accès au logement et à l'insertion sociale.

Ce Projet territorial (PTSM) est élaboré à l'initiative des professionnels et des établissements et services des champs sanitaires, médico-sociaux et sociaux, **en collaboration avec les représentants des patients et des familles.** L'agence Régionale de Santé anime la démarche et le projet sera arrêté par la Directrice Générale de l'Agence.

Notre implication ne doit pas faire défaut dans ces moments opportuns, nous devons pouvoir faire valoir les demandes de notre association au bénéfice des familles et des personnes malades, et comme le souligne dans son dernier éditorial notre Présidente (Lettre de la Présidente de Juin) : **"L'Unafam à besoin de vous !"** Venez rejoindre nos bénévoles.

Bien cordialement,

Serge Vannièrè
Délégué Unafam pour le Gard

Visites dans les différents Services du Secteur psy de l'Hôpital Carémeau

Depuis le mois d'avril 2013, l'UNAFAM a signé une convention avec le pôle de Psychiatrie du CHRU de Nîmes. Cette convention nous a permis d'obtenir :

- un bureau de permanence d'accueil au sein de l'hôpital psychiatrique, ouvert tous les jeudis de 15h à 17H et au-delà sur rendez-vous.
- une présence au Comité d'éthique (5 fois/an), assurée par France FAVEAUX.
- une présence à la CDU (commission des usagers), qui se réunit 1 à 2 fois par mois, assurée par Jean VERDIER.

Le pôle de psychiatrie est composé de différents services intra-muros et extra-muros et prend en charge des personnes souffrant de troubles psychiques, allant du jeune enfant à la personne âgée.

Constatant le peu de fréquentation de notre Permanence Accueil dans l'hôpital, nous avons organisé, avec l'accord et la présence du cadre supérieur de santé, une rencontre avec les sept cadres qui gèrent chacun plusieurs services, afin de leur présenter l'Unafam.

Après cette réunion fructueuse, il a été décidé de poursuivre cette présentation à la relève de chaque service, pour faire connaître l'Unafam aux équipes soignantes, et les informer de l'intérêt que porte notre association à l'amélioration de la santé des malades, par l'écoute, le soutien et la formation de leur famille ou de leurs proches.

Notre première rencontre s'est faite dans le service USIP (unité soins intensifs psychiatriques), service fermé et d'hospitalisation sous contrainte (30 lits). Il apparaît que 60 % des malades y reviennent régulièrement. Pour la plupart, ces malades vivent dans les quartiers difficiles où le suivi post-hospitalier se fait mal ou pas du tout, où les familles sont dépassées. Alors les ruptures de traitement sont monnaie courante.....

Ensuite, nous avons été accueillis dans le service UJA (unité jeunes adultes de 16/25 ans), qui a la particularité de ne pas être sectorisé et de fermer en été et pendant les fêtes, et l'UTPA (unité temps plein adolescents de 12/16 ans).

L'équipe nous a paru très soudée dans le soin et le soutien auprès des patients.

Le troisième visité a été l'UEMP (unité évaluation médico-psychologique) qui se trouve dans l'hôpital général. Ce service a une capacité de huit lits. Les patients arrivant souvent des urgences après des tentatives de suicide, sont évalués, puis dirigés vers d'autres services ou retournent à leur domicile (avec un suivi téléphonique), après un séjour limité à trois jours.

Le service suivant a été la Géronto-Psy (50 ans et plus), où les soignants nous ont fait part de leur préoccupation : ils constatent le manque de structures pour accueillir ces patients âgés qui ne peuvent plus être autonomes à la sortie de l'hospitalisation. Nous avons fait remonter l'information auprès de notre président Serge Vannière qui participe à plusieurs commissions qui préparent le nouveau Plan Régional de Santé. La question de la prise en charge des malades psychiques vieillissants y est posée.

Notre cinquième passage s'est fait en Psy Infantile qui se trouve dans les locaux de la Croix Rouge, rue Montauray. Les soignants reçoivent et accompagnent des enfants de 0 à 12 ans, qui présentent des troubles précoces du comportement, des troubles émotionnels et du développement.

Enfin, pour terminer, nous avons été reçues au CMP des Tilleuls, par l'équipe complète et la nouvelle psychiatre qui souhaite nous intégrer à de futurs projets. Les échanges ont été de qualité. Nous avons appris que les CMP ont des files actives de plus de 700 personnes, et celui-ci, particulièrement, accepte de recevoir des nouveaux patients en urgence.

Nous reprendrons nos visites dans les services restants au cours du dernier trimestre.

France Faveaux – Colette Puech

Mots pour Maux

Bulletin de liaison pour la délégation du Gard de l'Union Nationale des Amis et Familles de personnes malades et/ou handicapées psychiques.

Association 1901 reconnue d'utilité publique depuis 1968.

Président-délégué UNAFAM 30
Serge VANNIERE

Siège :
Annexe Centre Pablo Neruda
20, rue du Cirque Romain
30900 Nîmes.



Pour nous joindre :

04 66 23 09 24
Tous les jours de 8h à 20h
E-mail : 30@unafam.org

Nous remercions nos partenaires



UNAFAM 30

Union Nationale des Amis et Familles de personnes malades et/ou handicapées psychiques
Siège : Annexe Centre Pablo Neruda - 20, rue du Cirque Romain 30900 Nîmes.

04 66 23 09 24 - 30@unafam.org

SANTE MENTALE ET TRAVAIL

Santé Mentale et Travail, tel était le thème de la SISM (Semaine d'Information sur la Santé Mentale) pour cette année 2017. C'est un sujet qui nous tient à cœur, nous, familles, car, que nos proches soient en mesure ou non de travailler, que le choix entre travail ou pas - travail soit possible ou non, cette problématique impacte la vie quotidienne du malade psychique et par conséquent, la nôtre...

Pour beaucoup de familles, retrouver un travail après une hospitalisation ou une rupture causée par la maladie, est le signe du rétablissement, du retour à l'insertion sociale, à l'autonomie et à la normalité, même si, après les secousses d'un ou de plusieurs épisodes de décompensation, le genre de travail accessible a changé et si un travail en milieu ordinaire n'est plus ou pas encore envisageable.

Cependant, les horaires, les rythmes, le stress engendré par la vie collective d'une entreprise qui a des contraintes de rentabilité, peuvent être mal supportés et sources de rechutes ; il faut donc être très prudent et ne pas mettre la personne fragile en situation d'échec, de dévalorisation et de retour à l'hôpital.

Le retour à l'emploi ne doit pas être, non plus, lié à un abandon du traitement et doit être toujours accompagné par les soignants.

C'est dans cet esprit que, sur le Bassin Alésien, et avec le soutien de l'Association RESEDA, l'UNAFAM a mené, de Mars à Juin, une campagne d'information et un travail en réseau tout à fait intéressant : nous avons convoqué toutes les structures et les instances liées à l'emploi sur le secteur et nous avons pu mettre en commun nos préoccupations aux uns et aux autres, familles, malades, éducateurs, employeurs, psychologues, soignants au cours de plusieurs réunions.

Des journées « Portes Ouvertes » ont été mises en place dans plusieurs ESAT, au GEM, à l'Hôpital, à l'UNAFAM, au CATT, elles ont accueilli un large public, surtout de professionnels, et ont permis de mieux se connaître pour plus d'efficacité. Les familles et leurs proches ont pu avoir une idée précise de ces différentes structures ou lieux de soin.

Un des soucis majeurs de l'UNAFAM, est, aujourd'hui, la mixité entre les handicapés déficients mentaux et les malades psychiques dans les ESAT (anciens CAT). En effet un seul établissement, à Nîmes, est réservé aux malades psychiques. Une de nos principales demandes est donc la formation des éducateurs et de l'ensemble des personnels à l'accompagnement des malades psychiques pour que leur insertion soit harmonieuse et que tous y trouvent leur compte. Des expériences très positives ont lieu dans plusieurs établissements jusqu'à récemment réservés au handicap mental, mais il faut que la formation soit généralisée...

Une autre demande est celle du travail partiel ou à mi-temps ; certains ESAT acceptent, au cas par cas, de faire glisser quelques ouvriers repérés fragiles vers un temps partiel, mais pour des raisons de fonctionnement et de budget, la pratique est loin d'être généralisée ... Alors, on constate pas mal d'absentéisme, ce qui ne doit pas être très rentable non plus...

Dans les deux cas (formation des personnels et temps partiel), nous solliciterons le soutien de l'ARS pour une insertion réussie. Nous espérons qu'elle sera représentée ainsi que la MDPH à nos prochaines réunions.

Les employeurs, directeurs de structures, souhaitent un meilleur travail en réseau : emploi, logement et soin pour une prise en charge maximale et une sécurisation des parcours.

Ils ont le souci de valoriser le travail, les ouvriers savent pour quelle entreprise ils font - très souvent - de la sous-traitance, ils peuvent voir parfois le produit fini ; d'autres employés, dans les espaces verts ou l'agro-alimentaire sont heureux que la qualité du travail ou des produits soit mise en valeur.

Ces rencontres qui vont se poursuivre en Septembre ont donc permis une approche globale des problèmes posés par le travail en milieu protégé....

(Suite page 3)

UNAFAM 30

Union Nationale des Amis et Familles de personnes malades et/ou handicapées psychiques

Siège : Annexe Centre Pablo Neruda - 20, rue du Cirque Romain 30900 Nîmes.

04 66 23 09 24 - 30@unafam.org

Il faut savoir aussi, et plusieurs psychologues nous en ont avertis, que les personnes souffrant de troubles psychiques n'ont pas les mêmes critères que la plupart d'entre nous, concernant le travail : elles préféreront souvent un CDD à un CDI, un stage à un travail dans la durée, une manière de garder leur liberté tout en se prouvant qu'elles sont capables. Une promotion avec des responsabilités accrues est parfois cause de rechute et doit être aussi préparée et accompagnée...

Enfin les adhérents du GEM ont pu nous dire que travailler est un droit, mais pas une obligation. S'investir dans la vie associative, par exemple, comme au GEM, avoir des activités ludiques, sportives, culturelles permet une bonne réhabilitation psychosociale, sans le stress et les pressions engendrées par le travail.

L'idéal est que chacun, selon ses capacités, ses goûts et son état de santé trouve le cadre et l'activité qui lui convient et qui lui permettra de retrouver équilibre et sérénité.

L'équipe alésienne

REFLEXIONS SUR NOTRE JOURNEE DES ADHERENTS

Notre journée annuelle des adhérents a été une belle journée réussie tant grâce au beau temps, au cadre agréable, à la cordialité des échanges et du repas qu'à la qualité des interventions du Dr Alarcon et des Gem.

Le Dr Alarcon nous a informés des projets innovants pour « Le Peyron », projets qui supposent une approche neuve des relations patients – soignants et la psycho-éducation des familles. Nous avons apprécié son parler vrai et sa démarche réaliste qui vise à plus d'efficacité à moyens constants.

Les Gem l'Emeraude et Artegem (avec lesquels nous avons signé une convention de partenariat), à travers deux films et des témoignages ont montré l'importance des activités et de la vie sociale dans ces associations non médicalisées mais dédiées aux malades psychiques en voie de rétablissement.

Plusieurs d'entre vous n'ont pu se joindre à nous pour des raisons d'âge, de santé, d'obligations familiales ou autres et nous le comprenons parfaitement ; je voudrais simplement témoigner du fait que si l'on veut tirer vraiment profit de l'Unafam, mieux vaut participer à sa vie associative de toutes les manières possibles...

Certes nous répondons avec plaisir aux questions pratiques amenées par la maladie, nous écoutons aussi très volontiers (c'est notre mission) vos angoisses et vos soucis quand les choses vont au plus mal (crises de décompensation par exemple), mais nous aimerions aussi vous retrouver quand ça va mieux, pas seulement pour avoir de vos nouvelles (ce qui fait toujours plaisir), mais parce que, dans ce type de maladies au long cours, nous savons qu'il faut cheminer avec le malade et que nous avons besoin les uns des autres dans la durée.

Parler avec d'autres familles, parler avec d'autres malades que nos proches, rencontrer des soignants porteurs d'espoir, permet de prendre de la distance et du recul et nous fait sortir non seulement de l'isolement, mais des représentations fausses et négatives : notre cas n'est pas le pire, il est hélas très courant et peut trouver une solution ; notre situation ressemble à beaucoup d'autres et peut être améliorée ; rester seul avec nos soucis ou nos fragiles équilibres n'aide pas ; mieux vaut sortir, s'informer, partager.

Nous ne sommes pas responsables de la maladie psychique de nos proches, pas plus que s'ils souffraient de diabète ou d'hypertension, mais nous contribuons, pour une large part, à leur rétablissement. De notre attitude dépend souvent la leur face aux soins, à l'insertion sociale, à l'autonomie...

C'est pourquoi le triangle thérapeutique patient- soignants –famille est si important et pourquoi toutes les occasions de rencontres et de mises en commun sont bonnes à prendre !

Je ne vais pas terminer mon petit billet sans vous annoncer que le PROCHAIN ATELIER PROSPECT aura lieu début 2018 et que les personnes intéressées peuvent dès maintenant se faire connaître auprès de :

-- Evelyne Gorisse 06 08 71 15 99 - evelyne30.p@orange.fr

-- Lyse Vannière 06 61 42 41 90 - lysevanniere@gmail.com

Bon été à tous,
Lyse Vannière

UNAFAM 30

Union Nationale des Amis et Familles de personnes malades et/ou handicapées psychiques

Siège : Annexe Centre Pablo Neruda - 20, rue du Cirque Romain 30900 Nîmes.

04 66 23 09 24 - 30@unafam.org